

Kassoumaï, une histoire de réseaux

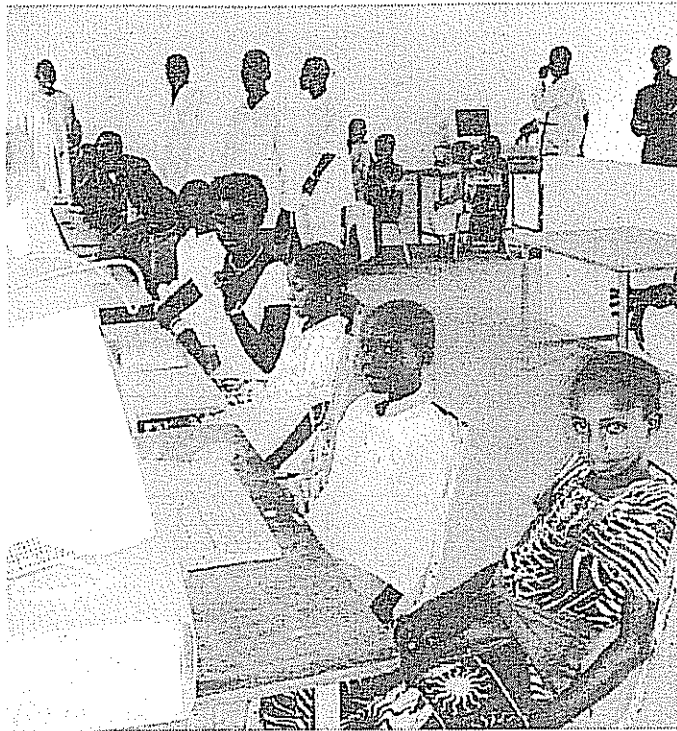
■ L'association Kassoumaï équipe et installe du matériel informatique de seconde main dans des établissements scolaires de Casamance, au Sénégal.

Kassoumaï, c'est d'abord l'histoire d'un groupe d'amis pêcheurs amoureux de la Casamance, région du sud du Sénégal. Venus en touristes, taquiner le capitaine ou le barracuda, ils se sont peu à peu liés avec des familles sur place. Et du don de moulinet, sont passés à celui de la canne à pêche, de la barque, puis d'ordinateurs.

« Un ordinateur, ça représente des milliers de cahiers, de crayons et de livres »

Coupée du reste du pays par la Gambie, « la Casamance, c'est le parent pauvre du Sénégal », explique Michel Vannier, vice-président de l'association. La région, en majorité rurale, a aussi été le théâtre d'un conflit indépendantiste qui a duré près d'une vingtaine d'années.

Aujourd'hui, l'association, forte de 70 membres, aide les écoles de la région en leur fournissant du matériel informatique, récupéré auprès d'administrations ou d'entreprises en France « Un ordinateur, ça représente des milliers de cahiers, de crayons et de livres », explique Jeannot Alouche, président de l'association, qui espère à plus long terme pouvoir dévelop-



Un essai pour la mise en place des ordinateurs dans le nouveau bâtiment de l'école de Cap Skirring. (Document remis)

per l'enseignement supérieur à distance : « Comme ça, ils auront ce qu'il faut chez eux »

Kassoumaï, c'est ensuite un projet en béton. L'association n'a pas vu le jour avant mars 2005, le temps de conduire une étude de faisabilité et d'examiner les besoins sur place. Parmi les membres fondateurs, une majorité de chefs d'entreprise ou de cadres dirigeants, qui n'entendent rien laisser au hasard et profitent des synergies nées des rencontres entre représentants de différents secteurs d'activités.

Les écoles de Cap Skirring et de Cabrousse ne sont pas équipées de salles appropriées pour recevoir des ordinateurs? L'association se charge de les construire, en suivant les conseils d'un membre qui travaille dans le BTP, et commande le mobilier à un artisan local. Il faut trouver un conteneur pour acheminer une centaine d'ordinateurs pour équiper trois établissements? Un autre membre, employé dans le secteur du transport, se charge de faire le nécessaire. Idem pour la récupération

d'ordinateurs, le logo de l'association.

Résultat, la salle de l'école de Cap Skirring doit être opérationnelle en septembre (celle de Cabrousse suivra peu après) et équipée de trente ordinateurs reliés à internet, en plus de la dizaine de machines et de l'imprimante laser déjà installées par l'association. Coût de l'opération: 15000 euros, financés par des dons d'organismes et d'individus, ainsi que des soirées de bienfaisance.

L'une d'entre elles doit avoir lieu demain (vendredi) soir, entre le Rhenus (pour assister au match de basket France-Sénégal, organisé dans le cadre du tournoi de Strasbourg) et le Hilton (pour la soirée sénégalaise). Prix du billet d'entrée: 100 euros, et uniquement sur invitation.

Parce que Kassoumaï, qui veut dire « bonjour, comment ça va? » en dialecte Diola, est enfin et surtout une affaire de réseaux, en France comme au Sénégal. L'association dispose de relais solides, tant au niveau local que national, et travaille en contact avec le ministère de l'éducation sénégalais. Elle vient également d'instaurer un partenariat avec la fondation Club Méditerranée pour envoyer deux formateurs bénévoles à destination des enseignants des écoles récemment équipées.

A.G.

www.kassoumaï.org. Association Kassoumaï, 152 route de Lyon, 67400 Illkirch-Graffenstaden. © 03 88 55 38 00.